

Max Huber : lorsque la pensée féconde l'action

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **93 (1984)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684068>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA CR PENSÉE PAR...

Max Huber: lorsque la pensée féconde l'action

Juriste, théoricien, Max Huber l'était, certes. Mais pourtant ce n'est pas là ce qui le caractérise. Pendant 18 ans, de 1928 à 1946, président du CICR, puis, par la suite, président d'honneur, il sut être homme d'action, s'élever au-dessus de l'institution pour rappeler sans trêve que le problème à ne jamais perdre de vue est celui de l'homme et de sa souffrance. La Croix-Rouge est née d'un geste, non d'une théorie. Pourquoi, alors, tant d'écrits et de considérations philosophiques dans la vie de Huber? Parce que, dans un second temps, la réflexion ramène à l'acte: elle lui donne une ligne de conduite et le renouvelle plus efficace et plus grand.

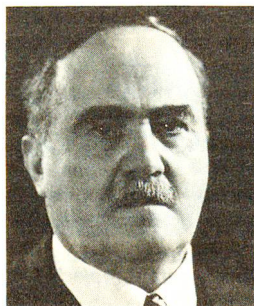
Max Huber: *Le Bon Samaritain*, A la Baconnière, Neuchâtel, 1943.

A travers le personnage biblique du Bon Samaritain (Luc, 10; 25-37), Huber propose quelques réflexions sur l'aide telle qu'elle doit être pratiquée par la Croix-Rouge, impartiale et désintéressée.

Savoir respecter la valeur sacrée de tout homme et se sentir responsable de sa souffrance:

«La Croix-Rouge se présente extérieurement, dans son ensemble et dans ses organisations nationales, comme l'incarnation de l'idée

humanitaire. Dans ce sens, l'humanité c'est le sentiment de celui qui reconnaît sans réserve la valeur sacrée de tout ce qui présente face hu-



maine, et qui la reconnaît à plus forte raison là où l'homme nous apparaît en péril, faible, pauvre, prisonnier, dépourvu de secours et dépouillé de ses droits.» (p. 42)

«Le principe essentiel et décisif de la Croix-Rouge (...) reste (...) – comme lors de sa fondation déjà – l'idée de la responsabilité de l'homme pour la souffrance de son prochain, quelque confuse que soit peut-être cette idée pour beaucoup, et malgré la diversité des raisons morales qui poussent les différentes personnes, consciemment ou non, à s'y rallier avec tous les sacrifices qu'elle implique.» (p. 59)

«Voici l'essentiel: on ne s'interroge pas sur la personne; c'est à l'homme uniquement que l'on vient en aide, tel qu'il

est et non pas parce qu'il est celui-ci ou celui-là.» (p. 65)

Un seul mobile: le sentiment moral

«La Croix-Rouge ne repose (...), sur aucune base morale qui lui soit propre. Sa neutralité religieuse l'en empêche précisément; elle rassemble sous son emblème tous ceux qui, poussés par les mobiles moraux les plus divers, se réunissent pour accomplir ensemble ses différentes tâches, notamment ses tâches originelles en faveur des victimes de la guerre, donc une action de secours par excellence.

En fait, bien des voies mènent à la Croix-Rouge. Pour le travail qu'elle effectue sur le plan national, l'idée de la res-

L'humanité c'est le sentiment de celui qui reconnaît sans réserve la valeur sacrée de tout ce qui présente face humaine.

ponsabilité sociale partagée et celle de la solidarité nationale constituent des mobiles plausibles et puissants. Une philosophie ou une religion de la compassion, le respect métaphysique pour la vie humaine en constituent d'autres; en un mot, plus il s'agit d'aider de servir au sens le plus pur, et plus ces mobiles doivent s'enraciner profondément dans le sentiment moral.» (p. 50-53)

Une aide à la portée de chacun

«L'essentiel ne réside pas dans l'extraordinaire ni dans l'étendue du sacrifice ou de l'action, mais seulement dans la pureté de la volonté. C'est pourquoi l'action du Samaritain, où se révèle à nous l'amour du prochain, si elle n'est pas une action quotidienne, n'est pas non plus sentimentale, extatique ou désireuse de s'étendre au monde entier; elle est simple, sobre, et pourtant sérieuse; elle témoigne de la réflexion et de l'empressement à se dépenser personnellement. Elle se glisse entre les liens qui nous permettent chaque jour et à chaque heure de donner à notre prochain des marques de bonté, d'amitié, et les actions héroïques que les hommes peuvent être amenés à accomplir au sacrifice des biens les plus chers, et de leur vie même, par amour pour le prochain.» (p. 85-86)

Une exigence continuelle

«Même si on réussit à détourner l'une après l'autre les sources des détresses les plus grandes et à pourvoir, dans la mesure du possible, aux besoins de ceux qui souffrent, innombrables seront encore les occasions dans lesquelles l'amour dévoué peut et doit se manifester en actes. (...) L'action charitable est susceptible de se développer, de se diversifier à l'infini et peut pénétrer jusqu'à ces douleurs trop souvent muettes qui ne s'aperçoivent guère de l'extérieur. L'occasion s'offre à chacun, et en tout temps, d'exercer la charité, soit d'une manière spontanée et personnelle, soit comme membre modeste d'une grande association; il suffit pour cela d'être prêt intérieurement à se dévouer, à se dévouer même au milieu d'un monde qui répudie cet esprit d'abnégation et s'y montre hostile. Pour l'acte personnel de charité il y a toujours place, quand bien même toutes les institutions et toutes les formes resteraient inefficaces. «L'amour ne périt jamais.» (I Cor. XIII, 8) (p. 108-109) □

Bulletin à découper et à nous retourner sous enveloppe à: **Actio, Croix-Rouge suisse, Rainmattstrasse 10, 3001 Berne.**

Bulletin d'abonnement pour particuliers

- Je désirerais connaître *Actio* et vous prie de m'envoyer, sans engagement de ma part, un numéro.
- Je souscris un abonnement annuel pour 1985 à *Actio* en profitant de l'offre de lancement à Fr. 22.- (au lieu de Fr. 32.-).

Cocher ce qui convient s.v.p.

Nom _____

Adresse _____

Bulletin d'abonnement pour les sections

- Nous souscrivons un abonnement annuel 1985 à raison de _____ exemplaires d'*Actio*, en profitant de l'intéressante offre de lancement à Fr. 22.- (réduction pour une commande supérieure à 50 exemplaires: abonnement annuel à Fr. 19.50).

Cocher ce qui convient s.v.p.

Section _____

Adresse _____

